

bouché au dessous, ou bien de deux pièces, c'est-à-dire composé de deux vaisseaux posés & lutés ensemble l'un sur l'autre, dont l'intérieur doit contenir la liqueur. La circulation se fait à feu de lampe ou au bain de cendre ou de sable modérément chaud, ou dans le fumier, ou au soleil; elle demande le plus souvent une chaleur continuée pendant plusieurs jours, & même quelquefois prolongée jusqu'à un nombre de semaines & de mois. Par la circulation la matière la plus subtile monte au haut du vaisseau, & ne trouvant point d'issue elle est contrainte de retomber en bas pour se rejoindre de nouveau à la matière qui se trouve au fond du vaisseau, d'où elle avoit été élevée, & ainsi en continuant de monter & de descendre alternativement dans ce vaisseau, elle fait une espèce de circulation dont l'opération porte le nom, & par des diverses pénétrations & agitations des parties spiritueuses avec les grossières, les premières se rendent plus tenues & mieux en état de produire leur action, lorsqu'elles sont séparées des dernières. Cette opération est principalement en usage dans la Pharmacie chymique; elle dispose tout-à-fait les liqueurs à la séparation de leurs parties pures d'avec les impures, en meurissant & en perfectionnant leurs principes actifs, & les rendant propres à être volatilifés, à être unis ensuite à d'autres substances purifiées s'il en est besoin.

CHAPITRE XXVIII.

De la Cohobation.

LA Cohobation est une affusion réitérée de la liqueur distillée sur la matière d'où elle avoit été élevée par la distillation, pour être distillée de nouveau. On la réitère plus ou moins de fois suivant la diversité des substances qu'on distille, & suivant les intentions de l'Artiste. On s'en sert d'ordinaire pour mieux séparer les parties des mixtes qu'on a voulu distiller, à quoi l'affusion réitérée des esprits élevés sert beaucoup. Cette opération peut tenir en quelque sorte la place de la circulation, & donner enfin une liqueur qui contienne la partie la plus essentielle du mixte, si cette liqueur est réduite, comme elle le peut être, à une dernière pureté, & si elle est ensuite suffisamment rectifiée. La cohobation est pratiquée principalement dans la distillation des eaux spiritueuses des aromats & dans celle de leurs huiles, afin de les avoir plus pures & en plus grande quantité.

CHAPITRE XXIX.

De l'Elixation.

L'ELIXATION est une coction du médicament faite dans quelque liqueur étrangère qui se trouve différente suivant la diversité du médicament, ou les diverses intentions de l'Artiste; elle est plus ou moins longue, suivant que les médicamens sont plus ou moins solides. On emploie ordinairement l'eau

de fontaine ou de rivière aux élixations ; mais on y emploie aussi quelquefois les eaux minérales, les lixivieuses, celles de pluie, de rosée, de neige & de la mer ; on y emploie le lait, le petit-lait, l'hydromel, le vin, le vinaigre, la bière, divers suc de plantes, des eaux distillées, des huiles, des graisses & même l'urine de plusieurs animaux.

L'élixation la plus ordinaire se fait pour communiquer à des liqueurs la vertu des médicamens, comme il arrive en plusieurs décoctions qu'on fait pour des apozèmes, des potions, des clystères, des fomentations, des bains, &c. comme aussi pour des syrops, des électuaires, des huiles, des onguents, &c. on la fait aussi pour ôter la crudité des parties des animaux ou des plantes, pour les attendrir & pour profiter non seulement des choses bouillies, mais aussi du bouillon, comme dans l'élixation des chairs, des racines, des herbes & des fruits qu'on veut manger : on la fait encore pour ôter au médicament ou à l'aliment quelque mauvais goût, ou quelque mauvaise qualité, comme aux choux-fleurs & aux champignons qu'on fait bouillir dans deux eaux, dont on rejette la première, qui a emporté ce que les choux & les champignons avoient de mauvais : on y a recours aussi pour séparer les terrestrités & les parties grossières des médicamens, comme dans l'élixation des sels, du sucre & du miel, pour en ôter l'écume & les impuretés. Enfin on la fait pour la conservation des médicamens, comme pour celle des syrops, des miels, des robs, &c. L'élixation a dans sa suite les opérations suivantes.

C H A P I T R E X X X .

De l'Ebullition, de la Despumatation, de la Colature & de la Filtration.

L'EBULLITION est souvent nécessaire à la fin des infusions, mais elle l'est presque toujours aux élixations & à plusieurs clarifications ; on fait bouillir les décoctions des parties des plantes & des animaux, les syrops, les onguents, les électuaires & une infinité d'autres compositions, les unes plus & les autres moins.

La Despumatation est pratiquée dans plusieurs élixations, & sur tout dans celles des viandes, des sucres & des miels ; elle doit être toujours précédée de l'ébullition, laquelle sépare & élève au dessus de la liqueur les superfluités grossières, terrestres & visqueuses en forme d'écume.

La Colature suit d'ordinaire l'ébullition & la despumatation ; mais on peut la pratiquer en d'autres temps & en d'autres occasions, de même que la filtration. L'une & l'autre sont fort usitées dans l'une & l'autre Pharmacie pour une infinité de matières liquides, dont les fèces ont été disposées à être séparées, ou par le repos, ou par la digestion, ou par la circulation, ou par la fermentation ou autrement. On y a recours aussi pour séparer les ordures ou les autres impuretés qui peuvent être mêlées dans les liqueurs ; on s'en sert encore pour séparer non seulement l'humidité qui est à charge à certaines matières qu'on veut dessécher, mais même les substances aqueuses d'avec les oléagineuses.